



Résumé du sermon du vendredi 12 Janvier 2024

prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.

Après avoir récité le Tashahhud, le Ta'awwuz et la Sourate al-Fatiha, Sa Sainteté, Mirza Masroor Ahmad (a.b.a.), a déclaré qu'il continuerait d'évoquer les incidents liés à la bataille d'Uhud.

Le Saint Prophète (s.a.w.), entouré par un groupe de quinze personnes, était le plus proche de l'ennemi. Certaines narrations mentionnent un nombre de 30 personnes, tandis que d'autres évoquent 11, 8 ou 9. Cette différence dans les nombres s'explique par les fluctuations du groupe entourant le Saint Prophète (s.a.w.) au cours de la bataille, chaque compagnon rapportant le nombre qu'il a observé à un moment précis de l'incident.

Il est également rapporté que des compagnons ont prêté serment au Saint Prophète (s.a.w.) de sacrifier leur vie au combat. Il s'agit d'Abou Bakr (r.a.), Oumar (r.a.), Ali (r.a.), Talhah (r.a.), Zoubair (r.a.), Sa'd (r.a.), Sahl bin Hounaif (r.a.), Abou Doujanah (r.a.), Harith bin Asimmah (r.a.), Khoubab bin Moundhir (r.a.), Asim bin Thabit (r.a.). Cependant, aucun de ces compagnons n'a été martyrisé au cours de la bataille.

Sa Sainteté (a.b.a.) a cité Mirza Bashir Ahmad (r.a.) qui écrit : « Les exploits de bravoure des compagnons qui s'étaient rassemblés autour du Saint Prophète (s.a.w.) étaient d'une telle grandeur que l'histoire ne peut égaler. Ces personnes tournaient autour du Saint Prophète (s.a.w.) comme des papillons de nuit autour d'une flamme, offrant constamment leur vie pour sa protection. Les compagnons encaissaient les coups tout en protégeant le Saint Prophète (s.a.w.), et ripostaient avec détermination contre l'ennemi. »

Mirza Bashir Ahmad (r.a.) a ajouté : « Cependant, combien de temps ces personnes dévouées ont-elles pu résister face à cet immense déluge qui ravageait continuellement tous les fronts avec ses vagues redoutables ? Les musulmans oscillaient à chaque vague d'attaque ennemie, mais dès que la furie diminuait quelque peu, ces musulmans infatigables reprenaient le combat et se rapprochaient de leur maître bien-aimé. Parfois, la force des attaques était si intense que le Saint Prophète (s.a.w.) se retrouvait presque seul. À une occasion, seulement douze hommes entouraient le Saint Prophète (s.a.w.), et il est même arrivé que seulement deux personnes étaient à ses côtés. Parmi ces fidèles, les noms de Abou Bakr (r.a.), Ali (r.a.), Talhah (r.a.), Zoubair (r.a.), Sa'd bin Waqas (r.a.), Abou Doujanah Ansari (r.a.), Sa'd bin Mou'adh (r.a.) et Talhah Ansari (r.a.) ont été particulièrement rapportés. »

Sa Sainteté (a.b.a.) a expliqué que cela clarifie également la fluctuation du nombre de compagnons demeurant auprès du Saint Prophète (s.a.w.) au cours de la bataille.

Sa Sainteté (a.b.a.) a cité le Messie Promis (a.s.) concernant la tauriya, un terme désignant le fait de dire quelque chose qui diffère de ce que l'on ressent au fond de soi ou qui a un double sens. En réponse à une allégation d'un chrétien, le Messie Promis (a.s.) a déclaré qu'en période de désordre, cacher quelque chose par crainte et protéger un secret pour des raisons sages, mentionner quelque chose avec des mots dorés, compréhensibles par une personne perspicace mais non par quelqu'un de moins intelligent, va à l'encontre des normes de droiture les plus élevées enseignées par l'Islam. Lors de la bataille d'Uhud, le Saint Prophète (s.a.w.) s'est tenu seul et, face à une pluie de lames, il a ouvertement déclaré qu'il était le Messenger d'Allah. En revanche, la tradition chrétienne suggère que Jésus a enjoint à ses disciples de dissimuler son identité messianique. Cette contradiction soulève des questions sur les attributs prophétiques que les chrétiens ont pu associer à Jésus.

Sa Sainteté (a.b.a.) cite encore Mirza Bashir Ahmad (r.a.) qui écrit : « Une fois, lors d'une attaque intense des Qouraysh, le Saint Prophète (s.a.w.) s'exclama : « Qui parmi vous est prêt à sacrifier sa vie pour la cause d'Allah en ce moment ? » Cette voix parvint aux oreilles d'un ansari qui, avec six autres compagnons Ansar, présenta son nom. Chacun d'eux sacrifia sa vie en défendant le Saint Prophète (s.a.w.), et le chef de ce groupe était Ziyad bin Sakan (r.a.). Après l'attaque, le Saint Prophète ordonna que Ziyad (r.a.) soit amené. Malgré ses blessures mortelles, Ziyad (r.a.) fut présenté au Saint Prophète (s.a.w.). Dans un dernier effort, Ziyad (r.a.) leva la tête et posa son visage sur les pas du Saint Prophète (s.a.w.) avant de rendre son dernier souffle. »

Engagé en première ligne avec le Saint Prophète (s.a.w.), portant vaillamment le drapeau de l'Islam, Mus'ab (r.a.) fut ciblé par Ibn Qami'ah. Ce dernier lui trancha le bras droit, mais Mus'ab (r.a.) continua à brandir le drapeau de la main gauche. Ibn Qami'ah, persistant dans son attaque, amputa également son bras gauche. Malgré ses blessures, Mus'ab (r.a.) tint courageusement le drapeau contre sa poitrine. C'est à ce moment-là qu'Ibn Qami'ah porta un coup fatal à sa poitrine, scellant ainsi son martyre.

Sa Sainteté (a.b.a.) a cité Mirza Bashir Ahmad (r.a.) qui écrit : « L'armée des Qouraysh les avait pratiquement encerclés sur les quatre fronts et continuait de cibler les musulmans par des attaques incessantes. Pourtant, même après tout cela, les musulmans se ressaisissent peu de temps après, cependant, la tragédie survint lorsqu'Abdullah bin Qami'ah, un guerrier intrépide des Qouraysh, attaqua Mus'ab bin Umair (r.a.), le porteur du drapeau des musulmans, lui tranchant la main droite d'un seul coup d'épée. Malgré cela, Mus'ab (r.a.) tint immédiatement le drapeau de l'autre main et avança pour faire face à Ibn Qami'ah, mais ce dernier lui infligea un second coup, tranchant sa seconde main. Suite à cela, Mus'ab (r.a.) essaya de maintenir le drapeau islamique entre ses deux mains amputées pour éviter qu'il ne tombe, le serrant contre sa poitrine. Or, Ibn Qami'ah le frappa une troisième fois. Cet assaut causa son martyre et il s'effondra au sol. Un autre musulman s'empara aussitôt du drapeau, mais la ressemblance physique entre Mus'ab et le Saint Prophète (s.a.w.) fit croire à Ibn Qami'ah qu'il avait tué Muhammad (s.a.w.). Cette déclaration, motivée

par la malice et la tromperie, eut pour effet de perturber les musulmans, dissipant leur résistance restante. »

Sa Sainteté (a.b.a.) a déclaré que malgré la dispersion de l'armée musulmane et quelques instants d'inattention ayant transformé la victoire en défaite apparente, le Saint Prophète (s.a.w.) a su prendre des décisions rapides et décisives en réponse aux évolutions sur le champ de bataille. Ces choix judicieux ont empêché l'ennemi de causer des dommages irréparables à l'armée musulmane.

Il est également mentionné que, pendant la bataille d'Uhud, une sorte de torpeur et de somnolence a affecté les compagnons. C'est à ce moment-là qu'un verset coranique spécifique a été révélé : « Puis après l'affliction, Il a fait descendre sur vous la paix – un sommeil qui a gagné une partie d'entre vous, tandis qu'une autre partie était inquiète pour elle-même, entretenant de fausses pensées sur Allāh, les pensées de l'ignorance. Ils disaient : « Avons-nous une part dans les décisions ? » Dis-leur : « Toutes les décisions appartiennent à Allāh. » (Le Saint Coran, 3:155)

Sa Sainteté (a.b.a.) a cité le quatrième calife, Mirza Tahir Ahmad (r.h.), qui a expliqué qu'un sommeil paisible peut faire référence à une paix, après la peur, assimilée à un sommeil, ou à un sommeil paisible, ou à une paix qui ressemble à un sommeil. En fait, il s'agit également de la période intermédiaire entre l'éveil et le sommeil, lorsqu'une personne s'assoupit, lorsqu'elle se réveille en hochant la tête, avant de sombrer dans un sommeil profond.

Les compagnons étaient extrêmement fatigués et avaient besoin de temps pour se rafraîchir, mais n'avaient pas l'opportunité de s'accorder ce répit. Ainsi, le fait que tous les compagnons aient enduré une telle situation relève véritablement du miracle.

Le Saint Prophète (s.a.w.) a fait l'objet de nombreuses attaques à l'épée, mais il a réussi à éviter toutes ces agressions. Le Messie Promis (a.s.) a également écrit que cette épreuve a révélé pleinement le courage exceptionnel du Saint Prophète (s.a.w.).

Sa Sainteté (a.b.a.) a partagé qu'un membre de l'armée ennemie creusait de petites tranchées dans le but que les musulmans, n'en ayant pas conscience, tombent dedans. À un moment donné, le Saint Prophète (s.a.w.) est lui-même tombé dans l'une de ces tranchées, se blessant aux deux genoux. C'est à ce moment-là qu'Ibn Qami'ah a attaqué le Saint Prophète (s.a.w.) avec son épée. Bien que l'épée en elle-même n'ait causé aucun dommage, le cou du Saint Prophète (s.a.w.) a été secoué, ce qui lui a causé des douleurs au cou pendant plus d'un mois. Ibn Qami'ah a également lancé des pierres en direction du Saint Prophète (s.a.w.). L'une d'entre elles a atteint le visage béni du Saint Prophète (s.a.w.), brisant une dent inférieure et blessant sa lèvre. Le casque du Saint Prophète (s.a.w.) s'est également fissuré au cours de cette violente attaque.

Sa Sainteté (a.b.a.) a indiqué qu'il continuerait d'évoquer ces incidents à l'avenir.